

MATURITE GYMNASIALE

SESSION 2019

Examen de français langue seconde (L2)

Durée : 3h

Matériel à disposition : Dictionnaire bilingue français-allemand/allemand-français

Pondération : Note au demi-point (moyenne de la note de la partie 1 et de la partie 2)

Partie 1 : Compréhension de texte**Le départ**

Ella Maillart (1903-1997) est une des voyageuses les plus étonnantes du XX^e siècle. Exploratrice, photographe, écrivaine et journaliste, elle est célèbre pour ses multiples exploits sportifs, ses voyages et ses livres et a parcouru les régions les plus reculées de la planète dans des conditions qui relevaient de la plus pure aventure. En juin 1939, alors que l'Europe s'apprête à basculer dans la guerre, avec son amie Christina, Ella Maillart décide de partir au volant d'une Ford vers l'Afghanistan, pour découvrir « comment on peut vivre en accord avec son cœur ». Avant son départ de Genève, elle se rend à Zurich pour régler quelques affaires et rencontrer le célèbre médecin psychiatre C. B. Jung.

10 Avant de rentrer à Genève, je m'arrêtai à Zurich où Christina avait obtenu l'aide d'un musée.

Je rendis visite à C.G. Jung dans l'espoir bien naïf qu'en trois mots il me donnerait la clé de la mentalité des prétendus primitifs. Je lui offris l'un de mes livres.

Il le regarda et demanda :

15 -Pourquoi voyagez-vous ?

-Pour trouver ceux qui savent encore vivre en paix.

Ce fut la première réponse qui me vint aux lèvres. Le grand psychologue m'avait regardée d'un œil suspect ; avais-je l'air d'être atteinte de la danse de Saint-Guy¹ et de venir chercher la guérison auprès de lui ?

20 La science dont il fit preuve me donna le vertige, soit qu'il analysât les recoins de ce qu'il appelait « le cerveau du Grand Vieil Homme », soit qu'il décrivît les hauteurs supraconscientes qu'il allait étudier systématiquement. Je lui demandai si de telles recherches n'étaient pas dangereuses. Plusieurs années après cette entrevue, lorsque je rencontrais, aux Indes, des maîtres spirituels, je me souvins de sa réponse et

25 du regard de ses petits yeux perçants : « Oui, c'est dangereux. Mais celui qui veut connaître doit prendre sur lui le risque de devenir insensé. »

Baignée dans la lueur reflétée de son lac, Zurich était en fête : une multitude défilait, enthousiasmée par l'Exposition nationale, qui, ainsi qu'à la veille d'une autre guerre mondiale, rappelait aux Confédérés ce que la Suisse incarnait, vivifiant ainsi des

30 fibres de caractères très disparates. Un éclair de mémoire me fit revivre une atmosphère similaire pendant la Fête de juin au Festival de Genève en 1914². Je vis le large théâtre dont la scène immense s'ouvrait sur la toile de fond naturelle du lac ; le chœur chantant la vie de notre peuple libre ; la scène devenant émouvante

¹ Etre atteint par la danse de Saint-Guy : expression qui signifie « gesticuler dans tous les sens, être fou ».

² La Fête de juin 1914 : fête nationale genevoise qui commémora l'arrivée des Suisses (Fribourgeois et Soleurois) en 1814 à Genève pour soutenir la ville ; 1814 sera considéré comme l'entrée symbolique de Genève dans la Confédération.

35 lorsque, pleine de soldats suisses d'autrefois venant libérer Genève de Napoléon, les barques imposantes accostaient la scène.

N'y a-t-il pas une signification au fait que ces magnifiques spectacles vivifièrent l'esprit des Suisses à la veille de deux tragédies mondiales ? Pourquoi, dans quel dessein la Suisse fut-elle deux fois épargnée ? Mais la vie a-t-elle un but ? Et si elle en a un, comment le savoir ? Chaque enchaînement de pensées me ramenait à cette

40 même question que je m'étais posée pour la première fois en 1918 lorsque j'avais vu tant de jeunes vies inutilement gaspillées !

De retour à Genève, lorsque je disais à des amis : « Je pars demain pour Kaboul », j'étais aussi calme que si j'avais dit : « Demain je vais à Paris. » Cela signifiait-il qu'à partir de maintenant j'allais me sentir chez moi en Orient ? Ce fut aussi d'une

45 manière tout ordinaire que je pris congé de maman sur le palier, à côté de l'ascenseur, alors qu'elle demandait une fois de plus : « N'as-tu rien oublié ? »

Vue du balcon de notre quatrième étage, immobile sur le sombre macadam entre deux falaises blanches d'appartements modernes, notre auto semblait petite, ramassée, puissante : étroite au radiateur et large en poupe, c'était une

50 embarcation qui, tout au long de nombreux mois, allait nous ouvrir l'Europe et l'Asie dans une fuyante vague d'étrave.

Nous étions en route, suivant les rues au bitume net que je connais si bien, traversant le pont du Mont-Blanc, longeant les quais où de rouges parterres de tulipes dansaient dans la brise bleue du lac.

55 C'était le 6 juin 1939.

Bien que notre regard intérieur fût fixé sur un but impatientement désiré, nous partions lentement, et la nostalgie de l'immense désolation du désert persan n'empêchait pas nos yeux d'être sensibles au Pays romand. Combien j'étais émue par cette contrée si variée, par cette région où rien n'est en excès : si fières les arêtes

60 rocheuses, si radieux les champs de neige effleurés par les nuages mouvants, si parfumé le haut foin lourd de marguerites, si pures les eaux, si profond le feuillage murmurant des parcs, si sobre le fronton des vieilles maisons grises ! Que tout cela paraîtrait incroyable, évoqué dans les plaines arides et monotones de l'Iran ! Petites villes se chauffant comme des lézards sous les écailles brunes de leurs tuiles,

65 auberges où, bien à l'ombre, les tables s'appuyaient contre un mur léché par des vaguelettes transparentes, terrasses dorées des vignobles adorant le soleil ! Toute cette côte, amphithéâtre arqué face aux Alpes qui trônent au-delà de l'arène liquide du Léman – quelle abondance, quelle perfection, quel calme respirait, comme s'il n'y avait pas eu des hommes fous sous le ciel germanique !

70 Cependant, comme un chat rassasié aux yeux clos semble perdu dans sa béatitude, le pays était vigilant, ses montagnes perforées en tous sens cachant des armes terribles, ses antennes télégraphiques prêtes à capter le moindre signe.

Adieu pays net et clair, grande vallée du Rhône où s'alignent les peupliers qui vibrent, où chaque torrent bondissant rappelle un lieu féérique : Arolla, Chandolin,

75 Zermatt, ou Saas Fee ! Je flâne près de la grande cascade, prétextant un essai avec la nouvelle caméra, mais je veux surtout rompre l'envoûtement murmuré par tant de kilomètres d'asphalte sous nos roues chantantes. Je veux toucher le sol une dernière fois.

A. LANGUE (15 points)

Reformulez avec d'autres mots les mots ou expressions soulignés dans le texte (sans utiliser de mots de la même famille) pour les expliquer. Votre proposition doit pouvoir s'insérer dans la phrase et le texte. Ecrivez toute la phrase. Numérotez-les de 1 à 10.

B. COMPREHENSION (12 points)

Répondez précisément et succinctement (**20-25 mots**) aux questions suivantes. Rédigez des phrases complètes.

1. Quelle réponse espère trouver Ella Maillart auprès de C. B. Jung ?
2. Comment se sent-elle accueillie ?
3. Quel lien Ella Maillart fait-elle entre C. B. Jung et les maîtres spirituels rencontrés en Inde ?
4. Que se passe-t-il à Zurich au moment où Ella Maillart s'y trouve ? A quel autre événement pense-t-elle et pourquoi ?
5. Après avoir quitté Genève, Ella Maillart et son amie décident de s'arrêter dans la vallée du Rhône. Pourquoi ? Qu'aimerait faire Ella Maillart ?

C. ANALYSE et INTERPRETATION (21 points)

-Pour répondre aux questions suivantes, lisez attentivement et précisément **l'ensemble** du texte.

-Rédigez des réponses plus développées et avec vos propres mots.

1. Quel genre de réflexions mène Ella Maillart après sa visite à C. B. Jung à Zurich ? (40-50 mots)
2. Décrivez son état d'esprit avant son départ de Genève. Donnez des exemples. (40-50 mots)
3. Ella Maillart quitte sa région natale. Quel contraste avec les régions qu'elle s'apprête à découvrir évoque-t-elle ? Qu'est-ce qui touche son regard ? Donnez des exemples. (80-100 mots)
4. Expliquez et interprétez l'image du « chat rassasié » (l.70-71) (40-50 mots)

Partie 2 : Rédaction

Choisissez un des sujets proposés et rédigez un texte cohérent de **300-350 mots**.

-Soignez **l'introduction** qui doit présenter le sujet (de quoi s'agit-il ?) et sa problématique (que vais-je en dire ?), ainsi que **le développement** (présentation et explication des idées, arguments et exemples) et **la conclusion**.

-Veillez à faire différents **paragraphes** et à relier vos idées avec des connecteurs (adverbes, conjonctions).

-Si vous choisissez le sujet n°3 ou n°5, n'oubliez pas de décrire brièvement l'image dans l'introduction.

1. « Voyager, c'est bien utile, ça fait travailler l'imagination. »

Louis-Ferdinand Céline

2. « J'explore ma bibliothèque à la façon d'un homme qui retrouverait son pays natal après une absence de plusieurs années. »

Alberto Manguel (auteur contemporain)

3. Manifs des jeunes pour le climat



Patrick Chappatte, janvier 2019

4. « Notre premier devoir est la solidarité humaine. »

Susan Sonntag (essayiste et militante américaine, 1933-2004)

5.

